



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 6 / Jan - 2026

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Les horizons de la recherche en Afrique : Continuum

**Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor
(SJIF)**



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE
Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines

Université Omar Bongo

Année 4 / Numéro 6 / Janvier 2026
ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

LES HORIZONS DE LA RECHERCHE EN
AFRIQUE : CONTINUUM



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée
Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>
Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2026

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-24155-548-9

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NGAMILOLO Loïc-Rodney, Université de Lorraine

TRESORIER

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon



- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **BISSIELO Gaël Samson**, Maître de Conférences (Linguistique appliquée), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUNGUENGUI Fallas**, Maître de Conférences (Psychologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUTANGO Fabrice Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Angès Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

Editorial	09
EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS	11
TABA ODOUNGA Didier (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation de la ville et de la forêt dans « On a perdu Monsieur Paul » et « Un arbre en travers de la route » de Ludovic Obiang.....	13
REOUTAREM Sylvain (Université de N'Djamena – Tchad) NAINDOUBA Vincent (Ecole Normale Supérieure d'Abéché – Tchad) L'inconstance de la séduction et ses vices dans <i>Une relation dangereuse</i> de Douglas Kennedy.....	25
ZANG BIYOGHE Nadège (Université Omar Bongo – Gabon) Approche de l'anthropologie spirituelle de l'éducation du féminin intérieur dans <i>Les impatientes</i> de Jaïli Amadou Amal et <i>Le journal de Pauline</i> de Calixthe Beyala : une lecture selon Annick De Souzaenelle	37
SOW Mouhamadou Moustapha (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) DIOP Ibrahima (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) NIANE Aliou Amadou (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) Les stratégies discursives dans les souvenirs d'enfance des afro-allemands : De la médiation identitaire à l'affirmation d'une appartenance multiple	49
KOBADA Gisèle (Université de Maroua – Cameroun) Les qualificatifs et possessifs dans la précision du langage : pour une description de la langue Depuri	69
NTSIMI OWONA Laurentine (Université de Yaoundé I – Cameroun) La persuasion à travers la polyphonie et la question rhétorique dans les proverbes	81
MADOULI Léa (Université de Ngaoundéré – Cameroun) BEBDIKA Jean (Université de Garoua – Cameroun) Mobile et motif des violences conjugales dans les faits divers du journal <i>Cameroon Tribune</i>	91
KEITA Sékouna (ISIC de Kountia – Guinée Conakry) Presse en ligne guinéenne : la pratique du copier-coller comme technique d'exercice de la profession	111
HUMANITES CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES EN SCIENCES SOCIALES	129
MOUDJOURI M. Bienvenue (Université de Garoua – Cameroun) Les expatriés : un construit occidental-centriste de la mobilité Internationale.....	131
NZADIMANA Me-Christine (Université Omar Bongo – Gabon) Le maintien de la paix revisité : la minurcat, une mission singulière aux marges du modèle classique Onusien (2007-2010)	145



MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) L'accord-cadre de coopération de sécurité de l'espace transfrontalier Gabon (Kabala)-Congo (Assiéne) : enjeux, résultats et essai de prospective	163
BIGNOUMBA Guy-Serge (Université Omar Bongo – Gabon) NDONG BEKA II Poliny (Université Omar Bongo – Gabon) MIDIATA Stéran Ruvalet (Université Omar Bongo – Gabon) La Türkiye au Gabon : de la diplomatie à la conquête économique.....	177
MENGUE-M'ENGOUANG Darlane (Université Omar Bongo – Gabon) Enjeux des jeux olympiques entre paix voulue, développement durable vanté et violences suscitées (1894-2024)	193
WANE Abdoulaye (Université Paris 8 Vincennes – France) Le divorce dans les communautés d'immigrés peuls et soninkés mauritaniens en France : approche sociologique de la crise du mariage	209
BAKAYOKO Nonama Rockya (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire) Paludisme et ordre colonial en Côte d'Ivoire (1908-1930).....	221
MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang – Cameroun) La crise de l'engagement chrétien et la sécularisation dans les églises protestantes d'Afrique : le cas de l'Eglise Evangélique du Cameroun	241
BIVEGHE BI NDONG Wilfried (IRSH-CENAREST – Gabon) L'essor du télétravail au Gabon : entre opportunités numériques et recomposition sociale	253
KOMBA Gabrielle (Université Omar Bongo – Gabon) Suivi médical de la grossesse comme socialisation au modèle biomédical de la naissance au Gabon	271
EKANG MVE Arielle (IRSH-CENAREST – Gabon) Le confiage dans le contexte de l'infécondité au Gabon : contours et éléments de débat ...	287
SELLO MADOUNGOU (ép. NZE) Leticia Nathalie (Université Omar Bongo – Gabon) L'urgence de la formation des maraichers au Gabon : un levier d'amélioration des pratiques agricoles durables	303
NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia (IRSH-CENAREST – Gabon) Entre culpabilité et résilience : parcours des femmes gabonaises après un avortement.....	321
KOUADIO N'GUESSAN Norbert (Ecole Normale Supérieure d'Abidjan– Côte d'Ivoire) Motivation des apprenants à l'expression orale dans l'apprentissage de l'allemand, langue étrangère	335
YANGA NGARY Bertin (Université Omar Bongo – Gabon) La production des savoirs territorialisés : brève revue et considérations provisoires	353
BALDE Moctarou (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) De la rhétorique sophistique à la logique comme science avec Aristote	367



**HUMANITÉS CLASSIQUES ET
PERSPECTIVES MODERNES EN
SCIENCES SOCIALES**

ENJEUX DES JEUX OLYMPIQUES ENTRE PAIX VOULUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE VANTÉ ET VIOLENCES SUSCITÉES (1894-2024)

Darlane MENGUE-M'ENGOUANG

Université Omar Bongo

darlane.menguemengouang@yahoo.fr

Résumé : Cet article analyse l'envers du décor des Jeux Olympiques, qui ont été considérés comme un projet humaniste depuis Pierre de Coubertin, mais sont maintenant examinés à la lumière de leur dépendance croissante aux minéraux stratégiques, essentiels pour l'infrastructure et l'innovation olympique. Il interroge la violence basée sur la course aux minerais en République démocratique du Congo, ainsi que la collusion industrielle qui sous-tend le récit de la durabilité, contrastant avec une certaine conception du domaine. Enfin, l'étude révèle que les Jeux olympiques fonctionnent comme une vitrine technologique et un miroir des dépendances mondiales, où le spectacle sportif est étroitement lié aux logiques de pouvoir, d'exploitation et de contradictions sociales.

Mots-clés : RDC ; Jeux Olympiques ; Paix ; Développement durable ; Violences

Abstract: This article analyzes the backstage of the Olympic Games, which have been considered a humanist project since Pierre de Coubertin, but are now examined in light of their growing dependence on strategic minerals, essential for infrastructure and Olympic innovation. It questions the violence based on the race for minerals in the Democratic Republic of Congo, as well as the industrial collusion that underlies the narrative of sustainability, contrasting with a conception of the field. Finally, the study reveals that the Olympic Games function as a technological showcase and a mirror of global dependencies, where the sporting spectacle is closely linked to the logics of power, exploitation and social contradictions.

Keywords: DRC ; Olympic Games ; Peace ; Sustainable development ; Violences

Introduction

Depuis leur relance à la fin du XIX^e siècle par Pierre de Coubertin, les Jeux olympiques sont un tremplin de réconciliation universelle, inspiré de la trêve antique entre cités grecques. Portés par un idéal de paix et de coopération internationale, ils se sont progressivement institutionnalisés en instrument de diplomatie culturelle et de *soft power* au XX^e siècle (Toohey, 2008 ; Grix et Houlihan, 2014). Mais derrière cette façade pacificatrice, ces jeux se transforment, dans le contexte contemporain de mondialisation économique et de transition énergétique, en véritables catalyseurs d'innovations technologiques et d'extractivisme. Ils révèlent les interdépendances profondes entre performance technologique, accès aux ressources naturelles et affirmation de puissance globale (Boykoff, 2016). En outre, depuis les années 2000, le Comité International Olympique (CIO) cherche à repositionner les Jeux comme leviers de transformation sociale, en les



inscrivant dans une dynamique de durabilité, d'inclusion et d'innovation¹. Les Jeux deviennent un laboratoire de diplomatie sportive et un terrain d'expérimentation technologique, soulevant de nouveaux enjeux éthiques, environnementaux et géopolitiques liés aux infrastructures numériques et aux minerais stratégiques. D'autant plus qu'à l'heure des crises écologiques, sociales et énergétiques, les grands événements sportifs sont appelés à repenser leurs modèles d'organisation, leurs infrastructures et leurs chaînes d'approvisionnement pour réduire leur empreinte écologique et sociale (Girginov, 2018). Depuis Sydney 2000, tournant de la durabilité², les Jeux Olympiques s'inscrivent dans une dépendance accrue aux technologies dites vertes et numériques, elles-mêmes alimentées par des flux extractifs de métaux stratégiques issus de territoires marqués par des tensions géopolitiques. La préparation matérielle des infrastructures, équipements sportifs, dispositifs numériques repose sur des chaînes d'approvisionnement hautement extractives, dépendantes de minerais tels que le coltan, le cobalt ou la cassitérite. Une grande partie de ces ressources provient de pays tels que la République Démocratique du Congo (RDC), où leur exploitation s'inscrit dans un continuum historique de domination et de violence structurelle hérité du passé colonial (Nzongola-Ntalaja, 2002 ; Autesserre, 2010).

Ces filières extractives entretiennent des dynamiques de genre profondément inégalitaires, où les corps des femmes deviennent les territoires silencieux d'une économie de guerre et de transition énergétique. Bien que les JO soient souvent qualifiés d'espace d'expression politique et de compétition entre puissances, les tensions sous-jacentes liées à la course à la transition énergétique restent largement invisibilisées. Cela soulève une question fondamentale : comment un événement censé incarner la paix et la durabilité peut-il, par ses besoins matériels, renforcer des formes de domination et de souffrance ? En quoi cette « paix olympique » masque-t-elle des violences structurelles, particulièrement à l'égard des femmes dans les zones d'extractivisme ?

Cet article soutient que la paix olympique repose sur des infrastructures matérielles et technologiques issues de chaînes d'approvisionnement extractives, où cobalt, lithium et carbone s'entrelacent à des violences structurelles et genrées au sens de Galtung (1969), particulièrement visibles en

¹ Agenda 21 olympique, Agenda 2020, Agenda 2020+5/2020+5 (2021), Agenda olympique pour l'IA de 2024.

² Agenda olympique 2020, Recommandation 4. Inclure la durabilité dans tous les aspects des Jeux Olympiques, CIO, décembre 2014.

République démocratique du Congo. Des stades d'Athènes 1896 aux prothèses intelligentes de Paris 2024, les Jeux olympiques révèlent les révolutions technologiques appuyées sur des minerais stratégiques (cuivre, coltan, cobalt, or, zinc, diamant) extraits dans des contextes de domination.

Les bornes chronologiques 1894-2024 permettent d'appréhender l'évolution historique de l'olympisme moderne dans toute sa complexité, depuis sa fondation idéologique jusqu'à son inscription contemporaine dans les logiques de durabilité. La recension souligne deux points majeurs : l'olympisme moderne repose sur des innovations technologiques liées à une dépendance croissante aux minerais stratégiques (I), et il révèle, à travers les violences genrées en RDC et les collusions industrielles, les contradictions entre l'idéal de paix affiché et les réalités extractives qui le sous-tendent (II).

1. Les Jeux olympiques comme vitrine technologique et extractive (1894–2024)

Depuis 1894, à côté du symbolisme de paix, chaque édition est devenue une vitrine de puissance, fondée sur des infrastructures, des innovations et des ressources stratégiques transformant l'événement en laboratoire technologique et miroir de l'économie mondiale.

1.1. L'olympisme moderne : entre mythe humaniste et réalité technologique

L'idéal olympique formulé par Pierre de Coubertin³ repose sur une vision humaniste du sport, conçu comme un levier d'éducation morale, de paix et de fraternité universelle, à l'image des *public schools britanniques* et de la trêve antique. Depuis Athènes 1896, chaque édition est conçue comme une plateforme symbolique de paix, de solidarité, de dialogue interculturel, d'inclusion et de justice. La trêve olympique, réactualisée par le CIO et l'ONU depuis 1993 (Résolution A/RES/48/11), incarne cette diplomatie sportive dont les effets se sont manifestés à Barcelone 1992 (réconciliation en Amérique centrale), à Pyeongchang 2018 (délégation unifiée des deux Corées) ou à Paris 2024 (apaisement social) (IOC, 2020).

³ Rénovateur des Jeux modernes en 1894, il fonde le CIO, dont le siège est installé à Lausanne en 1915 et crée en 1913 les cinq anneaux symbolisant l'union des continents. Dans ses écrits (Notes sur l'éducation publique, 1901 ; Essai de psychologie sportive, 1913), Coubertin défend le sport comme école de la liberté encadrée, développant volonté, respect des règles, esprit d'équipe et maîtrise de soi. Après la défaite de 1870, il milite pour l'intégration du sport dans l'enseignement français afin de régénérer moralement et démocratiquement la jeunesse.



Pourtant, dès le début du XX^e siècle, l'idéal pacifiste se heurte aux tensions impérialistes et aux nationalismes, jusqu'à devenir utopique avec la Première Guerre mondiale. Les Jeux deviennent un théâtre de rivalités diplomatiques et technologiques, où le classement par métaux en termes de médailles et les innovations technologiques reflètent la puissance nationale (MacAloon, 1981 ; Guttman, 2002). Ce glissement s'inscrit dans la seconde révolution industrielle, qui, à la fin du XIX^e siècle, est marquée par l'essor de l'électricité, de la métallurgie et des communications, reposant sur l'exploitation coloniale des minerais stratégiques (cuivre, cobalt, zinc, caoutchouc, or), notamment au Congo belge (Nzongola-Ntalaja, 2002 ; Slade, 2012).

Ces innovations ne sont pas le fruit du hasard : elles résultent d'investissements massifs des gouvernements dans la recherche scientifique, l'ingénierie des matériaux et les laboratoires publics ou militaro-industriels (Kameni, 2013), mobilisés pour transformer les avancées technologiques en vitrines sportives (Toohey, 2008 ; Grix et Houlihan, 2014 ; Olympic World Library, 1983 ; Olympics 1984 ; Olympics.com, 2000 ; Girginov, 2018 ; Moreau, 2008, p99–112 ; Boykoff, 2016 ; *Congressional Research Service*, 2025 ; Organising Committee, 2019 ; ANSSI, 2024 ; France Culture, 2012. De Paris 1900 à Berlin 1936, les Jeux olympiques deviennent des vitrines technologiques : introduction de l'acier et du caoutchouc (1900), chronométrage électromécanique et piscines standardisées (Stockholm 1912), puis infrastructures monumentales dont le premier village olympique, retransmission télévisée et sonorisation de masse à Berlin 1936, portés par l'industrialisation lourde et les investissements du régime nazi. Cette logique se poursuit après-guerre : Londres et Stoke Mandeville 1948 illustrent la reconstruction par les matériaux modernes et les fauteuils roulants autopropulsés pour les vétérans ; Rome 1960 marque l'entrée dans l'ère de la mobilité avec le photo-finish et les technologies électriques au cuivre ; Tokyo 1964 incarne la modernisation par le chronométrage électronique ; Mexico 1968 introduit le tartan synthétique, tandis que les décennies suivantes voient l'essor du chronométrage digital, des matériaux de haute performance et des batteries lithium-ion. Los Angeles 1984 inaugure la RFID⁴, Sydney 2000 les textiles intelligents et la biométrie, Pékin 2008 l'intelligence artificielle, Londres 2012 les textiles intelligents et la biométrie, et Tokyo 2020 comme Paris 2024 mettent en avant durabilité, biomatériaux et cybersécurité. Les Paralympiques suivent la

⁴ La RFID, *Radio Frequency Identification*, est une technologie qui utilise les ondes radio pour identifier et suivre automatiquement des objets grâce à des puces électroniques.

même trajectoire, passant de prothèses rudimentaires à des dispositifs biométriques sophistiqués.

En définitive, les JO deviennent un levier stratégique, un espace de projection des rapports de force impériaux, fondé sur la maîtrise des chaînes extractives et des innovations technologiques (Aubin, Guegan 2024). Le contrôle des ressources et leur transformation en infrastructures sportives performantes participent à une hiérarchisation implicite des puissances, où la domination matérielle et symbolique s'exprime autant sur les podiums que dans les coulisses industrielles des Jeux (Clastres, 2008 ; Durry, 1994). En d'autres termes : sans minerais, pas de médailles.

1.2. Des stades aux mines : innovations sportives et dépendance aux minerais stratégiques

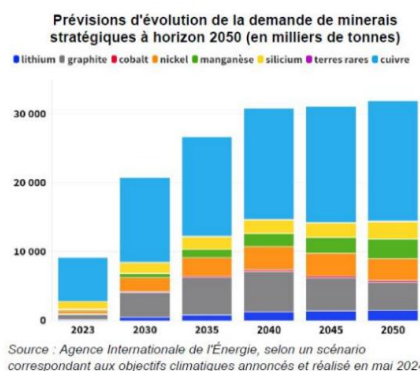
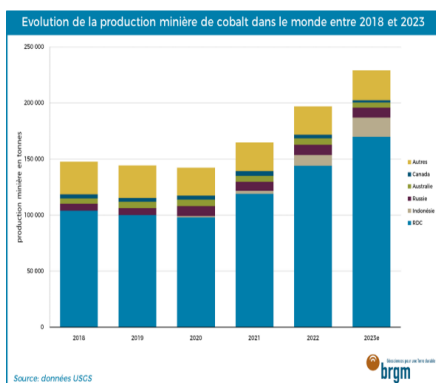
Depuis le début du XX^e siècle, l'exploitation minière du Congo belge, organisée par l'Union Minière du Haut-Katanga (1906), alimente invisiblement les innovations olympiques⁵. Cuivre, cobalt, zinc, uranium et caoutchouc du Katanga soutiennent la construction des stades, l'électrification et le chronométrage, comme l'illustre Berlin 1936 à travers le géant sidérurgique Reichswerke Hermann Göring. L'uranium de Shinkolobwe confirme la centralité du Congo dans les chaînes mondiales de minerais stratégiques. Après 1945, cuivre et cobalt participent à la reconstruction (Londres 1948, Rome 1960), dans un contexte colonial puis néocolonial dominé par les multinationales. À la fin du XX^e siècle, le cobalt devient crucial pour les batteries et l'or et le silicium pour le chronométrage digital, inscrivant durablement l'Olympisme dans les flux miniers mondiaux⁶.

⁵ Les archives du CIO et les documents coloniaux sur les mines montrent que les Jeux olympiques ont servi de cheval de Troie pour l'extraction minière, en légitimant l'usage de minerais coloniaux dans les infrastructures sportives et en projetant une image de modernité qui masquait les réalités extractives. Pour plus d'informations : <https://library.olympics.com/Default/Default/archives-historiques.aspx> ; <https://arbido.ch/fr/edition-article/2020/archive-und-bibliotheken-in-internationalen-organisationen/le-centre-detudes-olympiques> ; Exposition, 1896-2024. Olympisme. Une histoire du monde en héritage, Groupe de recherche ACHAC, 36 p. <https://www.telecom-paris.fr/wp-content/uploads/2025/03/Expo-Olympisme-histoire-monde.pdf>

⁶ Vellut, J.-L. (1982). L'Union Minière du Haut-Katanga et l'économie coloniale. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain ; Young, C. (1994). The African colonial state in comparative perspective. New Haven: Yale University Press; Nzongola-Ntalaja, G. (2002). The Congo: From Leopold to Kabila. London : Zed Books. (Archives de Likasi et Shinkolobwe citées) ; EHNE. (n.d.). Mines et environnement en situation coloniale. Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe. Repéré à <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/th%C3%A9matiques/ecologies-et->



La croissance massive des Jeux olympiques, paralympiques et de la jeunesse – passée de quelques centaines d'athlètes au début du XX^e siècle à plusieurs milliers en 2024⁷ – a entraîné une demande exponentielle en matériaux critiques (cobalt, lithium, titane, silicium, cuivre, terres rares) indispensables aux infrastructures, équipements et dispositifs numériques. Cette inflation sportive et urbaine confirme l'analyse d'Augustin (2024) sur les Jeux comme « jeux du monde ». Des tribunes rudimentaires aux stades high-tech et aux Jeux multi-sites comme Paris 2024, les Jeux agissent comme un moteur de modernisation, tout en exacerbant les tensions autour des chaînes mondiales d'approvisionnement. Cette expansion sportive et urbaine confirme l'analyse d'Augustin (2024) des Jeux comme « jeux du monde ».



Entre 2000 et 2020, selon le rapport de l'USGS (2025)⁸, la demande mondiale de cobalt pour les batteries a été multipliée par 26, dont 82 % en Chine où la capacité de raffinage a été multipliée par 78 (Gulley, 2023). La RDC occupe une place stratégique dans cette dynamique : selon le même rapport, en 2020, elle fournissait 69 % du cobalt mondial, 37 % du tantale, 12 % des

[environnements/environnement-et-empires-coloniaux/mines-et-environnement-en-situation-coloniale](#)

⁷ on est passé de 241 athlètes, 9 sports, 43 épreuves et 122 médailles en 1896 à 10 500 athlètes, 32 sports, 114 épreuves et 1 039 médailles en 2024 pour les Jeux d'été ; de 400 athlètes, 8 sports, 549 épreuves et 291 médailles en 1960 à 4 433 athlètes, 22 sports, 549 épreuves et 1 707 médailles en 2024 pour les Jeux paralympiques d'été ; et de 258 athlètes, 16 pays, 16 épreuves et 6 sports en 1924 à plusieurs milliers de participants et plus de 100 épreuves en 2024 pour les Jeux d'hiver (données du CIO et CIP, consultable en ligne).

⁸ USGS Mineral Commodity Summaries 2025 en ligne <https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2025/mcs2025.pdf> ; Agence internationale de l'énergie – Critical Minerals en ligne <https://www.iea.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions>

diamants, 8 % du cuivre extrait, 7 % de l'étain, 5 % du cuivre raffiné et 1 % de l'or, tout en détenant 51 % des réserves mondiales de cobalt. Entre 2019 et 2020, sa production a bondi de +852 % pour le zinc, +367 % pour le germanium, +92 % pour le cuivre raffiné, +46 % pour l'étain, +37 % pour le niobium et le tantale, tandis que le tungstène chutait de 54 %. En 2019, un an avant les Jeux de Tokyo 2020, ses exportations minières atteignaient 15 milliards USD, dominées par le cuivre (56,6 %) et le cobalt (28 %). La production de cobalt est passée de 104 000 tonnes en 2018 à 170 000 tonnes en 2023 (+63 %). Selon le *Cobalt Institute*, 99 % de cobalt est extrait comme sous-produit du cuivre et du nickel, est essentiel pour la technologie, la sécurité nationale et la transition énergétique. Premier producteur mondial de cobalt, la RDC est aussi 2^e pour le coltan, 4^e pour le cuivre et 7^e pour le lithium, confirmant son rôle central dans les chaînes globales de minerais stratégiques.

Plusieurs constats se dégagent de ces données. D'abord, ces évolutions coïncident avec la mise en œuvre des Agenda 21 et Agenda 2020 olympiques, révélant une collusion structurelle entre la croissance des Jeux et l'explosion de la demande mondiale en minerais critiques. Ensuite, elles permettent de montrer que derrière chaque innovation olympique (textiles intelligents, capteurs biométriques, prothèses en fibre de carbone, chronométrage digital, IA, pilules intelligentes (thermomètres connectés encapsulés e-Celsius), etc.), il y a une intensification de l'extraction en RDC. Les Jeux deviennent ainsi une vitrine de performance qui repose sur une géopolitique minière concentrée et inégalitaire (Augustin & Gillon, 2021). Enfin, elles mettent en évidence la relation étroite entre l'expansion des Jeux olympiques et la dépendance accrue aux ressources extractives, révélant que chaque innovation sportive dite durable repose sur une géopolitique minière dominée par quelques territoires, au rang desquels la République démocratique du Congo⁹. Les Jeux apparaissent ainsi non seulement comme une vitrine de performance et de durabilité proclamée, mais également comme un reflet des tensions extractives contemporaines : la quête de médailles et l'intégration de technologies sportives de pointe alimentent directement l'augmentation exponentielle de la demande en cobalt, lithium, cuivre, silicium et terres rares dont la RDC, bien qu'éloignée des stades, est l'un des nœuds stratégiques. Ce mouvement relie de manière invisible mais

⁹ Sources : USGS Mineral Commodity Summaries 2025 en ligne <https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2025/mcs2025.pdf> ; Agence internationale de l'énergie – Critical Minerals en ligne <https://www.iea.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions> ; OCDE – Cartographie des minerais stratégiques en ligne <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2023/09/12/cartographie-des-minerais-strategiques-par-l-ocde>.



structurante les stades de Los Angeles, Tokyo ou Paris aux sites miniers de Kolwezi, Manono, Shituru ou Tenke, inscrivant l'olympisme dans la matérialité des flux miniers mondiaux et révélant les interdépendances entre innovation sportive, gouvernance des ressources et inégalités géopolitiques. Ce lien invisible mais structurant questionne dès lors la matérialité même de la paix olympique contemporaine.

2. Une paix olympique à géométrie variable à l'ère des agendas durables (2000-2024)

Depuis les années 2000, les Jeux olympiques se présentent comme un modèle de durabilité en intégrant des dimensions environnementales, sociales et technologiques, mais derrière cette vitrine de paix se cache une guerre invisible : l'intensification de l'extraction minière, notamment en RDC, est génératrice de violences invisibles, notamment à l'égard des femmes, dans les années précédant les compétitions.

2.1. Des blessures durables pour des jeux durables : l'envers stratégique du podium (1906-2024)

De 1906 à 2024, l'histoire olympique s'entrelace avec celle de l'extraction minière en RDC, révélant un continuum de violences invisibles. La création de l'Union Minière du Haut-Katanga en 1906 transforme Lubumbashi, Likasi et Kolwezi en pôles coloniaux d'exploitation, où la production de cuivre passe de 1 000 tonnes en 1911 à 250 000 en 1938 (Vellut, 1983), dans un contexte de ségrégation et de violences genrées, stimulés par les besoins de la Première Guerre mondiale (Lerat, 1961). Dans les années 1930, la militarisation du site d'uranium de Shinkolobwe intensifie ces violences (Nzongola-Ntalaja, 2002), tandis qu'après 1945, cuivre, cobalt et uranium deviennent stratégiques pour la reconstruction et la guerre froide. En 1960, le Katanga fournit plus de 60 % du cobalt mondial et son uranium alimente *le projet Manhattan* (Lerat, 1961), mais derrière ces chiffres, les femmes restent marginalisées et exposées aux violences systématiques. Les guerres de sécession et l'assassinat de Lumumba s'accompagnent de violences sexuelles systématiques, confirmant l'instrumentalisation des corps des femmes comme armes de guerre (UN Security Council Report, 1961). Hochschild (1999) estime que plus de dix millions de Congolais ont péri ou subi mutilations et violences durant cette période. À partir des années 2000, l'explosion de la demande numérique fait des villes de l'Est (Goma, Bukavu, Walikale) des épices du coltan et de la cassitérite, où Human Rights Watch (2002) rapporte des dizaines de milliers de

viols de masse. En 2007, une survivante témoigne : « Ils nous ont prises dans la mine, nous ont violées devant nos enfants, puis nous ont forcées à continuer à travailler ». Le viol, le plus souvent considéré comme une arme de guerre (Béatrice Pouligny, 2004), devient par ailleurs un moyen d'aliénation et de soumission. Ces récits confirment la systématicité des violences genrées liées à la militarisation des ressources (Kameni, 2013). En 2024, la transition énergétique accroît la demande en cobalt (+63 % entre 2018 et 2023), lithium et cuivre, et plus de 40 % des femmes déplacées dans les zones minières de Kolwezi et Tenke Fungurume subissent des violences sexuelles (Amnesty International, 2023), confirmant que les innovations olympiques et la transition verte reposent sur une intensification extractive aggravant les violences genrées¹⁰.

Les secteurs automobile, électronique, énergétique, médical et sidérurgique génèrent des pics d'achats et de sécurisation de contrats miniers à l'approche de grands événements, renforçant la dépendance aux réserves africaines¹¹. Dans ce contexte, les violences sexuelles liées au conflit en RDC, touchant principalement les femmes et les filles (90-94 %), connaissent une recrudescence parallèle à l'intensification des activités minières, avec une hausse nationale des cas signalés de violences basées sur le genre, passés de 47 502 en 2018 à 119 394 en 2022 (UNFPA, 2025), et plus de 25 000 victimes de viol prises en charge en 2023 (Médecins Sans Frontières). Tandis que les États africains cherchent à accroître leur part de valeur par retraits de permis, hausses de redevances et prises de participation, les pressions liées aux « accords JOMINE » et aux expansions rapides aggravent les vulnérabilités locales. Les ONG estiment que plus de 200 000 femmes ont été victimes de violences sexuelles liées aux conflits miniers depuis les années 1990 (ONU Femmes RDC, HRW, Amnesty). D'après un rapport du Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW, 2025), 94 % des victimes sont des femmes et des filles. Invisibilisées dans les récits olympiques, ces blessures révèlent le contraste entre l'idéal Coubertin et les réalités extractives et genrées qui sous-tendent les Jeux, transformant les villes minières comme Lubumbashi, Kolwezi, Shinkolobwe, Goma et Bukavu en foyers de concentration de ces violences.

¹⁰ Une femme expulsée témoigne : « Nous avons perdu notre maison à cause de la mine. Ils nous ont chassés sans compensation, et dans le camp de fortune, les soldats nous violent la nuit » (ONU, juin 2025).

¹¹ Cette dépendance se traduit par des partenariats internationaux tels l'accord USA-RDC de 2025.



Ainsi, la paix olympique contemporaine se révèle à géométrie variable : l'or de l'innovation cache le sang des minerais car il repose sur des corps oubliés, des territoires exploités et des récits institutionnels qui occultent les violences systémiques au cœur de la matérialité olympique (Geenen, 2018 ; Radley et Geenen, 2021). Cette réalité est largement invisibilisée dans le récit paralympique dominant, qui valorise l'inclusion sans interroger les conditions de production des dispositifs technologiques. À ce sujet, nous disons qu'une paix fondée sur la souffrance et le sang des innocents n'en est pas une. L'idéal de paix au fondement des JO tend à disparaître au profit des logiques impérialistes, consécutives au libéralisme facteur de concurrence. À ce niveau, il convient de relever un dilemme normatif de paix et de sécurité, dès lors que les JO, pensés pour promouvoir la paix et l'intégration entre les peuples, deviennent une menace à la paix. Nous empruntons l'expression « dilemme normatif » à Jef Huysmans¹². Ce dilemme se donne à voir lorsqu'un savoir sécuritaire produit ce que l'on cherche à éviter.

2.2. De l'institutionnalisation de la durabilité aux collusions extractivo-technologiques dans l'Agenda 21 et Paris 2024

Les Jeux Olympiques sont un lieu d'innovation, où l'on crée de nouvelles solutions que l'on peut ensuite étendre au-delà des Jeux. (...) Lors des éditions précédentes des Jeux, Intel a accéléré l'adoption de la 5G, de la RV, des drones et de la technologie IA en partenariat avec le CIO pour une expérience olympique améliorée.¹³

L'intégration des exigences de durabilité dans les cahiers des charges olympiques a paradoxalement renforcé la présence des entreprises extractives dans l'écosystème des Jeux. En s'associant à des consortiums technologiques et sportifs (Nike, Adidas, Intel, Panasonic, Samsung, Ottobock, Seiko, etc.), elles fournissent les matériaux critiques nécessaires aux capteurs, batteries, prothèses, textiles intelligents et dispositifs de chronométrage. Cette collusion croissante entre chaînes extractives, industrielles et sportives, rarement questionnée par les discours institutionnels, fait des Jeux un véritable laboratoire où

¹² Jef Huysmans, « Migrants as a security problem : dangers of "securitizing" societal issues *in* Robert Miles and Dietrich Thränhardt (eds), *Migration and European Integration. The Dynamics of Inclusion and Exclusion*, London, Pinter, 1995, pp. 53-72.

¹³ Sarah Vickers, responsable du bureau des Jeux Olympiques et Paralympiques d'Intel. <https://www.olympics.com/cio/news/intel-en-route-pour-paris-nous-utilisons-l-ia-pour-transformer-l-experience-olympique-des-fans-des-organiseurs-des-athletes-et-des-tele spectateurs>

s'expérimentent des technologies de pointe issues des minerais stratégiques, illustrant la « guerre du sport » (Aubin & Guegan, 2024).

Tableau T : Chronologique des accords extractifs en RDC liés à quelques TOP partenaires olympiques

Année	Partenaires olympiques	Entreprise extractive	Ressource(s)	Contexte
2017	Panasonic (Panasonic Energy)	Sumitomo Metal Mining	Nickel, cobalt	Accord de long terme pour sécuriser l'approvisionnement en métaux pour batteries rechargeables.
2018	Toyota (via Panasonic Energy)	Sumitomo Metal Mining	Lithium, nickel, cobalt	Coopération renforcée pour batteries hybrides et électriques destinées à la flotte Toyota de mobilité durable.
2020	Samsung SDI	Glencore	Cobalt	Contrat d'approvisionnement de 21 000 tonnes de cobalt (2020-2024) pour batteries lithium-ion.
2025	Aichi Steel - Vardhman Special Steel (lié à Toyota Group)	Transformateurs d'acier	Alliages spéciaux (nickel, chrome, molybdène)	Accord stratégique pour améliorer la qualité et la compétitivité des aciers Toyota

Source : Darlane Mengue-M'engouang. Tableau conçu à partir des informations recueillies

Le tableau T révèle que la durabilité olympique sert de façade à des collusions entre le CIO, les multinationales minières (Glencore, CMOC, Huayou Cobalt, etc.) et les entreprises technologiques partenaires des JO (Samsung, Panasonic, Intel, Toyota, Alibaba), voire les marques sportives, fonctionnant à la fois comme instrument de légitimation et comme stratégie de sécurisation des minerais stratégiques dans une diplomatie de connivence (Badie, 2011). Les ressources, extraites, alimentent les technologies sportives, numériques et énergétiques mises en scène par les partenaires officiels du Comité international olympique. Plusieurs d'entre eux entretiennent des liens directs ou indirects avec des entreprises extractives, révélant une interdépendance profonde entre innovation olympique et extractivisme globalisé.

La Chine, via des multinationales comme China Molybdenum (CMOC), Wanbao Mining et Huayou Cobalt, contrôle plus de 60 % du raffinage mondial du cobalt et 40 % du cuivre, alimentant son industrie des



batteries lithium-ion et consolidant sa position de premier fournisseur mondial auprès de Toyota et Panasonic grâce à l'entreprise CATL (Agence Internationale de l'Energie, 2023).

Les partenaires technologiques majeurs des JO-Samsung, Intel, Toyota, Panasonic et Alibaba – dépendent directement de ces chaînes extractives : Samsung¹⁴ s'approvisionne en cobalt auprès de Glencore grâce à un accord signé en 2020¹⁵ - ce cobalt alimente smartphones, véhicules électriques, capteurs et objets connectés utilisés dans les Jeux ; Intel¹⁶ utilise des microprocesseurs nécessitant terres rares et tungstène, Toyota¹⁷ et Panasonic reposent sur des batteries lithium-ion et de moteurs issus de filières congolaises et chinoises de Sumitomo Metal Mining¹⁸ ; tandis qu'Alibaba Cloud mobilise des serveurs contenant cuivre, or et terres rares. Ensemble, ces acteurs illustrent la matérialité des Jeux Olympiques : derrière l'innovation et la durabilité proclamées, se déploie une infrastructure fondée sur des minerais stratégiques extraits dans des zones de forte vulnérabilité.

Ces partenariats illustrent une logique systémique : les Jeux olympiques, en tant que vitrine de l'innovation technologique et de la durabilité, dépendent d'une infrastructure matérielle invisible mais essentielle, fondée sur l'extraction de minerais stratégiques. Les prothèses intelligentes et exosquelettes conçus par Ottobock, tels que les modèles C-Leg et Genium X3 utilisés aux Jeux paralympiques, reposent sur des technologies électroniques de pointe – capteurs, microprocesseurs, batteries lithium-ion et des alliages légers composés de titane, cobalt, lithium et silicium. Bien que leur fabrication soit concentrée en Chine, en Corée du Sud et à Taïwan, ces dispositifs dépendent de minerais stratégiques majoritairement extraits en RDC¹⁹ par des entreprises chinoises telles que China Molybdenum (CMOC) ou Zhejiang Huayou Cobalt, mettant

¹⁴ Il fournit des équipements mobiles, des écrans et des dispositifs connectés utilisés par les athlètes, les organisateurs et les spectateurs.

¹⁵ "Samsung SDI and Glencore extend their long term strategic cobalt partnership" <https://www.glencore.com/media-and-insights/news/samsung-sdi-and-glencore-extend-their-long-term-strategic-cobalt-partnership>

¹⁶ Intel, TOP Partner des JO jusqu'en 2024, a introduit des innovations majeures dans les Jeux récents, telles que la réalité augmentée, les capteurs biométriques, la reconnaissance faciale et l'intelligence artificielle pour la gestion des flux et de la sécurité.

¹⁷ Fournisseur officiel de mobilité durable, il déploie des véhicules hybrides, électriques et autonomes pour le transport des athlètes et des délégations

¹⁸ Toyota détient par ailleurs une part de 2,8 % du capital de Panasonic, fournisseur officiel de technologies audiovisuelles et de systèmes de sonorisation, dont les batteries reposent sur des matériaux comme le lithium, le cobalt et le nickel, issus de filières impliquant Sumitomo et des raffineurs chinois.

¹⁹ Il est à noter que la Chine exploite plusieurs mines de cobalt et cuivre en RDC.

en lumière les interdépendances silencieuses entre innovation biomédicale, excellence sportive et logiques extractives mondialisées. Les stades de Tokyo, Paris ou Los Angeles sont ainsi reliés aux mines de Kolwezi, Kipushi, Atacama ou Bayan Obo, révélant les coûts cachés de l'innovation : conflits, inégalités et violences dans les territoires extractifs.

Conclusion

La paix ne se décrète pas sur les podiums olympiques ; elle se construit dans les interstices du monde, là où les femmes portent à la fois les ruines et les rêves. Depuis 1896, l'histoire des Jeux olympiques et paralympiques s'est appuyée sur des innovations technologiques rendues possibles par l'exploitation de minerais stratégiques tels que le cuivre, le cobalt, le zinc, l'or ou le diamant. De l'éclairage électrique aux prothèses intelligentes, ces avancées révèlent une contradiction majeure : l'idéal de fraternité et de paix repose sur des chaînes extractives traversées par des violences structurelles genrées, particulièrement visibles en République démocratique du Congo. Les révolutions technologiques olympiques ne peuvent être dissociées des dynamiques extractives qui les soutiennent. L'essor des infrastructures sportives, des équipements de haute performance et des dispositifs numériques s'inscrit dans des chaînes d'approvisionnement marquées par des asymétries historiques. Le Congo belge, puis la RDC, ont fourni les matières premières essentielles à ces transformations, au prix de violences persistantes, de domination économique et de marginalisation genrée. Ce paradoxe entre vitrine de paix et économie de guerre silencieuse constitue un angle critique central pour repenser l'histoire matérielle de l'olympisme.

Ainsi, les Jeux olympiques apparaissent comme un véritable laboratoire mondial d'innovations technologiques, où se croisent ingénierie de pointe, surveillance biométrique, intelligence artificielle, matériaux avancés et enjeux de durabilité. Ces technologies, souvent invisibles, reposent sur des chaînes d'approvisionnement globalisées qui incluent des minerais stratégiques extraits dans des contextes marqués par de profondes inégalités, notamment en République démocratique du Congo. En définitive, l'institutionnalisation de la durabilité olympique ne rompt pas avec les logiques extractives ; elle les reconfigure dans un récit de modernité inclusive. Les Jeux olympiques apparaissent comme un laboratoire d'innovations de pointe, mais dont la matérialité repose sur des minerais stratégiques extraits dans des contextes de conflits et de violences genrées. La paix olympique contemporaine se révèle ainsi à géométrie variable : l'or de l'innovation cache le sang des minerais,



inscrivant dans les corps et les territoires congolais les blessures invisibles d'une modernité sportive construite sur l'extractivisme globalisé.

Rapports et ouvrages

- Amnesty International. (2023). RDC : L'extraction industrielle de cobalt et de cuivre entraîne de graves atteintes aux droits humains. Amnesty International.
- Human Rights Watch. (2002). The war within the war: Sexual violence against women and girls in Eastern Congo. Human Rights Watch.
- OECD trade policy paper. (2023/269). Raw materials critical for the green transition, production, international trade and export restrictions
- U.S. Geological Survey (USGS). (2024). Mineral commodity summaries: Cobalt. U.S. Department of the Interior.
- U.S. Geological Survey (USGS). (2021). 2020–2021 Minerals Yearbook. U.S. Department of the Interior.
- Congressional Research Service. (2025). Advanced Lithium-Ion Energy Storage Battery Manufacturing in the United States. Washington, DC: Congressional Research Service.

Bibliographie

- AUBIN Lukas et GUEGAN Jean-Baptiste, (2024). *La guerre du sport : Une nouvelle géopolitique*, Paris, Tallandier.
- AUBIN Lukas et GUEGAN Jean-Baptiste, (2024), *Géopolitique du sport*, Paris, La Découverte.
- AUGUSTIN Jean-Pierre, (2024), *Les jeux du monde*, Paris, Dunod.
- AUGUSTIN Jean-Pierre et GILLON Pascal, (2021), *Les jeux du monde : Géopolitique de la flamme olympique*, Paris, Armand Colin.
- AUTESSEIRE Séverine, (2010), *The trouble with the Congo: Local violence and the failure of international peacebuilding*, Cambridge, University Press.
- BADIE Bertrand, (2013), *La diplomatie de connivence : les dérives oligarchiques du système international*, Paris, La Découverte.
- BONELLI Cristóbal et al. (Trad.), (2024), *Le lithium, un (dé)stabilisateur des transitions bipolaires. Les Temps qui restent*, n°4(4), pp. 171-185, <https://doi.org/10.3917/tqr.004.0171>.
- BOYKOFF Jules, (2016), *Power games: A political history of the Olympics*, London, Verso.
- GALTUNG Johan, (1969), « Violence, peace, and peace research », *Journal of Peace Research*, n°6 (3), pp. 167-191.
- GEENEN Sara, (2018), « Underground dreams: Uncertainty, risk and anticipation in the gold production network », *Geoforum*, n°91, pp. 30-38. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2018.02.019>
- GILBERTHORPE Emma et RAJAK, Dinah, (2017), *The anthropology of extraction: Critical perspectives on the resource curse*, London, Routledge.

- GIRGINOV Vassil, (2018), *Rethinking Olympic legacy*, London, Routledge.
- GRIX Jonathan et HOULIHAN Barrie, (2014), « Sports mega-events as part of a nation's soft power strategy: The cases of Germany (2006) and the UK (2012) », *The British Journal of Politics and International Relations*, n°16(4), pp. 572-596.
- GULLEY Andrew L., (2023), *China, the Democratic Republic of the Congo, and artisanal cobalt mining from 2000 through 2020*, Washington, US. Geological Survey.
- GUTTMANN Allen, (2002), *The Olympics: A history of the modern games*, Urbana, IL. University of Illinois Press.
- HOCHSCHILD Adam, (1999), *King Leopold's ghost: A story of greed, terror, and heroism in Colonial Africa*, New York: Houghton Mifflin Company.
- HUYSMANS Jef, (1995), « Migrants as a security problem: Dangers of "securitizing" societal issues », R. Miles & D. Thranhardt (eds.), *Migration and European integration: The dynamics of inclusion and exclusion*, London, Pinter, pp. 53-72.
- KAMENI Apoli Bertrand, (2013), « La dynamique conflictogène des minerais stratégiques », *Revue internationale et stratégique*, n°93, pp. 50-60.
- KAMENI Apoli Bertrand, (2013), *Minerais stratégiques : Enjeux africains*, Paris, PUF.
- KWOK Man Lok, (2023), « L'impact de la transition énergétique mondiale sur les pays riches en minerais », HOUTART François (dir.), *Transition « verte » et métaux « critiques »*, Paris, Éditions Syllepse, pp. 35-42.
<https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2023.02.0035>
- LERAT Serge, (1960), « Le cuivre dans le monde », *Cahiers d'outre-mer*, n°50, pp. 200-226.
- LERAT Serge, (1961), « Une région industrielle au cœur de l'Afrique : Le Katanga méridional », *Cahiers d'outre-mer*, n°56, pp. 435-442.
- MACALOON John J., (1981), *This great symbol: Pierre de Coubertin and the origins of the modern Olympic Games*, Chicago, IL: University of Chicago Press.
- NZONGOLA-NTALAJA Georges, (2002), *The Congo: From Leopold to Kabila*, Zed Books.
- RADLEY Ben & GEENEN Sara, (2021), « Struggles over value: Corporate-state suppression of locally led mining mechanisation in the Democratic Republic of the Congo », *Review of African Political Economy*, n°48(168), pp. 161-177.
<https://doi.org/10.1080/03056244.2020.1865903>
- TOOHEY Kristine, (2008), « The Sydney Olympics: Striving for legacies – Overcoming short-term disappointments and long-term deficiencies », *The International Journal of the History of Sport*, n°25(14), pp. 1953-1971.
- VELLUT Jean-Luc, (1982), « Mining and Industry in the Belgian Congo, 1910-60 », David Birmingham and Phyllis Martin (éd.), *Longman History of Central Africa*. London, Longman.
- VELLUT Jean-Luc, (1983), *L'Union Minière du Haut-Katanga et l'économie coloniale*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain.
- YDEWALLE Charles d', (1960), *L'Union Minière du Haut Katanga : de l'âge colonial à l'indépendance*, Paris, Plon.



YOUNG Crawford, (1994), *The African colonial state in comparative perspective*, New Haven, Yale University Press.

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Université Omar Bongo



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338

Année 4 - N°6 - Jan-2026

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

**ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)**

**Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com**



ISBN : 979-8-24155-548-9

